

BAPTEME, PROFESSION DE FOI, CONFIRMATION

BAPTEME

Ginette Chere

L'Église locale, met en place, pour les parents qui le désirent, un accompagnement pour le baptême de leur enfant afin de lui permettre ainsi d'entrer dans la communauté des « **enfants de Dieu** ».

Au cours des différents temps de préparation, les parents sont invités à favoriser la participation de leurs enfants aux séances de catéchisme. Il/Elle s'inscrira dans une démarche familiale et plus tard au niveau de la paroisse pour rejoindre un groupe de catéchisme.

En effet, des bénévoles, des catéchistes, s'inscrivent dans la durée pour favoriser l'engagement personnel des enfants à la découverte de la vie de Jésus, et favoriser une rencontre personnelle avec Dieu. Les différentes étapes de ces découvertes sont autant de temps forts auxquels la communauté paroissiale de Saint Michel tient à être associée. C'est toujours un moment de joie !

Mais qui sont ces bénévoles.... Qu'est-ce qui les motive, les fait tenir ainsi ?

Nous avons recueilli quelques témoignages.

Brigitte Agnus

J'ai accompagné Claire pour son baptême avec Claude et Christian Niggli, Eliane Daudey, Maryvonne et Christian Claudel.

Clément, son ami, a toujours accompagné Claire et, ensemble, ils ont reçu la Confirmation. Maintenant ils sont à Lyon !

Jeannine Moureaux

J'ai suivi une formation de catéchiste avec Brigitte Agnus.

Daniela (2022)

Je suis issue de deux familles très croyantes et pratiquantes, particulièrement mes grands-mères et mes parents.

Récemment je suis allée à La Salette avec une amie et nous avons décidé d'y retourner ! En effet, la Vierge Marie m'imprègne....

Je réalise ce qui me tenait à cœur : être au service...

Je me suis engagée auprès des bébés, des enfants et du catéchuménat des adultes.

Les réunions de catéchuménat sont de belles occasions de partages.

Préparation au baptême des petits :

Nous formons une équipe composée de notre prêtre, Séverin Voedzo, et maintenant Mathias Nigeria, Marilyn Tessier, Dominique Foucher et moi-même.

Il y a deux réunions de préparation, la première au cours de laquelle nous déroulons un visuel qui permet d'échanger avec les parents sur leurs motivations, rappelle la signification du baptême et précise le déroulement de la célébration. Elle donne l'explication symbolique du signe de croix, de l'eau, de l'huile, du vêtement blanc et de la lumière du cierge.

A la fin de cette première réunion, Séverin nous rejoint et fixe avec la famille la date de la seconde réunion au cours de laquelle l'organisation de la célébration sera finalisée : choix des

lectures, prière universelle, évangile, mot des parents expliquant pourquoi ils demandent le baptême pour leur enfant.

Le fascicule « ***Le baptême de votre enfant*** » est remis à la famille en format papier et ou Word afin de l'aider à réaliser le livret de baptême de son enfant. Séverin valide ce projet de livret avant la seconde réunion. Il servira de base lors de la célébration.

Nous sommes complémentaires :

Marilyn prépare les familles depuis de nombreuses années et ce dans diverses paroisses ; elle a une solide expérience en ce domaine. Dominique apporte son expérience de catéchiste. De plus, elles sont toutes les deux mamans et grand-mamans de plusieurs enfants.

Pour ma part, j'ai la charge du contact avec les familles (mails, téléphone, prise de RDV, etc.), et j'actualise le visuel lorsque c'est nécessaire après que nous nous soyons concertés.es.

Les rencontres avec les parents sont vraiment des moments privilégiés d'échange que j'apprécie énormément. Selon moi, la préparation au baptême est aussi une façon de permettre aux familles de renouer avec la religion.

Le catéchuménat adulte :

L'équipe qui accompagne le catéchuménat adulte est composée en 2024 de : Patricia, Angèle, Adeline, Fabienne, Séverine et moi-même.

Pour ce qui concerne le catéchuménat, nous nous appuyons sur deux ouvrages : un pour les accompagnants et un pour les catéchumènes.

Plusieurs étapes jalonnent le parcours : l'appel et trois scrutins en paroisse qui favorisent l'écoute et la compréhension de la parole de Dieu :

- 1^{er} scrutin : Jésus et la samaritaine
- 2^{ème} scrutin : l'aveugle né
- 3^{ème} scrutin : Jésus et Lazare.

En 2023, Axel a été baptisé et sa sœur Léana a décidé de faire de même.

En 2024, nous avons accompagné Delphine, Martine, Thomas B. et Thomas G.

Thomas B. est arrivé par l'intermédiaire d'Axel ; Thomas G. par Angèle ; Martine par Séverine et Delphine est venue à nous directement.

En échangeant avec des jeunes, j'ai fait le constat d'une Église qui met en face d'eux des mots, des vérités qui ne leur parlent pas toujours ...

Je me souviens avoir participé à une rencontre où de jeunes prêtres s'adressaient aux jeunes avec les mêmes mots qu'eux, s'intéressaient à leurs préoccupations du moment ... Une sorte de « avec eux, par eux et pour eux » ... Les jeunes ont besoin d'écoute, d'accompagnement ... Souvent pour eux, le catéchuménat, c'est un aboutissement car ils se sont déjà penchés sur les textes, ont eu des occasions d'entrer dans les Églises.

Dominique Foucher

En parallèle, je suis devenue grand-mère, j'ai gardé mes petits enfants ainsi que deux filles d'une amie dont j'avais eu l'aînée dans notre groupe de caté. Ces deux fillettes n'étaient pas baptisées, elles allaient quelquefois à la messe avec leur grand-mère. Et, un jour, elles ont demandé à être baptisées comme leur grande sœur.

Les connaissant bien et les aimant, je me suis proposée pour les accompagner dans ce cheminement. Pendant presque deux années, elles sont venues tous les 15 jours à la maison, je leur ai fait le caté et les ai préparées à leur baptême et première communion. C'est lors d'une belle veillée pascale qu'elles sont devenues « Enfants de Dieu ».

Et, c'est ainsi que j'ai succédé à Marie-Louise Boissenin et Monique Vauchier pour, dans la paroisse, préparer les enfants d'âge scolaire (entre 1 et 15 ans) au baptême.

Autant dans mon travail qu'en famille, qu'à la paroisse, j'ai toujours aimé la compagnie des enfants et je suis heureuse de ce chemin parcouru.



Prêtre Alphonse Bessot

« Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit » est la Formule Trinitaire.



Prêtre Séverin Voedzo



30 mars 2024 baptêmes des adultes lors de la veillée pascale



Prêtre Séverin Voedzo



Prêtre Jean-Marie Duboz



Evolution du nombre de baptêmes

De la fin des années 1950 au début des années 60, 75 enfants sont baptisés en moyenne. Puis, une forte industrialisation du Pays de Montbéliard conduisant à l'arrivée d'une population dans la force de l'âge, le nombre de baptêmes double presque avec une moyenne annuelle de 112 célébrations durant les années 1960.

Aujourd'hui, ce chiffre est bas, à mettre en parallèle avec une grande baisse de la pratique religieuse.

2020	2021	2022	2023	2024
16	7	19	13	14

UN PEU D'HISTOIRE source Wikipédia

Le baptême est l'un des sept sacrements de l'Église catholique, le premier des trois sacrements de l'initiation chrétienne, avant la première communion et la confirmation.

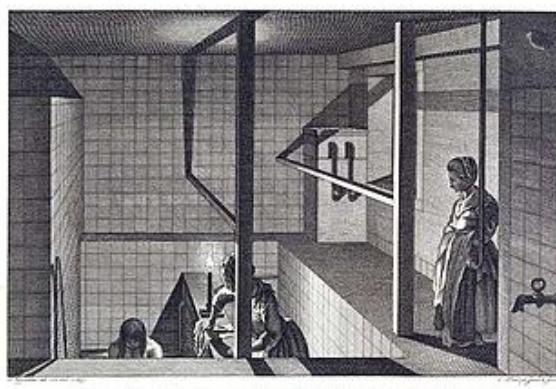
L'évêque, le prêtre et le diacre sont les ministres ordinaires du baptême. En cas de nécessité urgente, toute personne, même non baptisée, ayant l'intention requise, peut pratiquer le baptême en appliquant la formule baptismale trinitaire.

Ce rite est partagé par la quasi-totalité des Églises chrétiennes, étant donné son importance dans les textes bibliques. L'eau du baptême symbolise à la fois la mort par immersion de l'ancienne vie du croyant, livrée au péché, et sa naissance dans une dimension divine et éternelle.

Pour le catholicisme, l'orthodoxie et le protestantisme traditionnel, le baptême est le sacrement de la foi en Jésus-Christ par lequel le chrétien est sauvé, purifié du péché, en devenant enfant de Dieu.

La Septante, traduction grecque de la Bible hébraïque, ne l'emploie que quatre fois. Ce n'est que dans le Deuxième Livre des Rois (5 :14) qu'il se réfère à une purification rituelle.

Dans le judaïsme, le mikvé est un bain rituel utilisé pour l'ablution nécessaire aux rites de pureté. L'immersion totale du corps fait partie du processus de conversion au judaïsme. Ce bain est généralement perçu comme l'ancêtre du baptême chrétien.



Un mikvé (gravure du XVIII^e siècle)

*Le baptême du Christ
esquisse pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés
Flandrin, Hippolyte-Jean (Lyon, en 23-03-1809 - Rome, en 21-03-1864)*

Pour tout chrétien, la référence pour le baptême est celle de Jésus baptisé par Jean le Baptiste dans le Jourdain, décrit dans l'évangile selon Matthieu.

La Didachè ou **Didakè** (traduit en français *Enseignement des douze Apôtres* ou *Doctrine des Apôtres*) est un document du christianisme primitif, écrit quelque part entre le milieu et la fin du I^{er} siècle (50-90 ap J-C), ce qui en fait l'un des plus anciens témoignages écrits. Le manuscrit retrouvé porte le titre de « *Doctrine du Seigneur transmise aux nations par les douze apôtres* ». Elle cite le passage de Matthieu 28, 19 : "Baptisez au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit" en y ajoutant "dans l'eau vive", et précise que dans les situations où l'on manquerait d'eau, on les baptise par une triple infusion au nom des trois Personnes.



Ignace d'Antioche (vers 35 - 110) enseigne dans sa lettre aux Smyrniotes (8, 2) qu'il n'est pas permis de baptiser en dehors de l'évêque^[25]. Justin (né vers 100, mort martyr en 165) rapporte dans sa Grande Apologie (61) à propos du baptême, que ceux qui croient à l'enseignement chrétien, on leur apprend à prier et à demander à Dieu dans le jeûne la rémission de leurs péchés, puis " ils sont régénérés dans l'eau au nom de Dieu le Père et le maître de toutes choses, et de Jésus-Christ notre sauveur, et du saint Esprit." Justin ajoute que cette ablution qui lave est appelée illumination parce que ceux qui reçoivent ainsi cette doctrine ont l'esprit rempli de lumière. Irénée de Lyon (130-200) accorde une place importante au baptême conféré pour la rémission des péchés au nom de Dieu le Père, au nom de Jésus-Christ le Fils de Dieu incarné, mort et ressuscité et dans l'Esprit Saint de Dieu.

Tertullien (150-220), dans le *De Baptismo* fournit le premier traité complet sur le baptême et la catéchèse baptismale qui l'accompagne.

Le rite du baptême a rapidement provoqué la disparition de la circoncision. Dans le christianisme primitif, le baptême est le sacrement de la foi qui suit la conversion car, selon Tertullien, « On ne naît pas chrétien, on le devient », affirmait-il dans son *Apologie du christianisme*, chapitre 18. Au Moyen Âge les bébés aussi bien que les adultes peuvent être baptisés.



Le Sacrement du baptême, (Pietro Antonio Novelli, 1779).

Naissant avec une nature humaine déchue et entachée par le péché originel, les enfants ont eux aussi besoin du baptême afin d'être libérés des ténèbres. Les priver du baptême peu après la naissance les priverait de la grâce de devenir enfant de Dieu.

Pour les enfants relativement grands et les adultes, le baptême est précédé actuellement du catéchuménat, période pendant laquelle le futur baptisé découvre la foi chrétienne. Lors de la cérémonie, avant d'être baptisé, le catéchumène fait la promesse solennelle de rejeter Satan avant de professer sa foi et son engagement envers Jésus-Christ.

Pour les nouveau-nés, les parents suivent le « catéchuménat post-baptismal » qui les aide à comprendre le sens de ce sacrement. Ils doivent s'engager à éduquer l'enfant dans la foi. Ce sont généralement les parents, et en tout cas les parrain et marraine, qui font la profession de foi en son nom.

Durant la cérémonie, de l'eau est versée par effusion sur la tête de la personne. Le baptême par immersion (quand la personne entre totalement dans l'eau) est également pratiqué au sein de l'Église catholique, particulièrement par les Églises catholiques orientales.

L'ondoiement est une cérémonie simplifiée en cas de risque imminent de décès et qui se limite à verser de l'eau sur la tête de la personne en prononçant les paroles sacramentelles : « Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » Cela correspond à la croyance ancienne que le baptême opère le salut et que les enfants morts sans baptême seraient réprouvés.

L'Église catholique reconnaît que le salut est possible pour les non-baptisés, position qui a été affirmée notamment par la constitution *Lumen Gentium* du concile Vatican II, par la déclaration *Dominus Iesus* et par le document sur *L'Espérance du salut pour les enfants qui meurent sans baptême*.

PREMIERE COMMUNION

2 mai 2024



UN PEU D'HISTOIRE

source Wikipédia et patrimoine53fougerolles, les communions solennelles

LA PREMIERE COMMUNION



Également dite, **communion privée**, elle désigne la première fois qu'une personne baptisée reçoit le pain eucharistique, le corps du Christ au cours de la célébration de l'eucharistie durant la messe, dans l'Église catholique, la communion anglicane et le luthéranisme. Elle a lieu vers 7-8 ans.

Historiquement, il a toujours été possible d'accomplir la première communion dans le cadre d'une cérémonie individuelle, on parle alors de « communion privée ».

L'Eucharistie ou la communion est l'un des sept sacrements de l'Église catholique.

Communier est le fait de recevoir et consommer du pain, souvent sous la forme d'une hostie, et éventuellement du vin, consacrés au cours de l'Eucharistie. Les catholiques professent la présence réelle du Christ, en son corps et son sang, sous les apparences des « espèces », c'est-à-dire le pain et le vin, consacrés par le prêtre pendant la messe. Théologiquement ce mystère est appelé « transsubstantiation ».

Pour un catholique, la première communion est un jour de fête. La célébration religieuse est souvent suivie d'un repas de famille à la fin duquel l'enfant offre des images commémoratives et reçoit souvent pour la première fois de son existence des cadeaux qui ne sont pas des jouets tels que montre, stylo-plume, Bible illustrée, livre d'histoire sainte, missel...

Jusqu'au XII^e siècle, Baptême et Première Communion avaient lieu en même temps. Après le Baptême, on humectait les lèvres des baptisés avec du vin consacré.

A la suite du IV^e Concile du Latran en 1215, convoqué par le pape Innocent III, la première communion est repoussée à « l'âge de discrétion », c'est à dire à l'âge de 7 ou 12 ans, voire plus tard encore. Alors qu'avant, « les sacrements de l'initiation chrétienne faisaient la maturité spirituelle, désormais c'est la capacité de discernement qui donne accès à la communion » explique le Professeur de théologie Jean-Paul Russeil.

Avec le Concile de Trente (1545-1563), la première communion est solennisée, sous l'influence de Saint Vincent de Paul. Les enfants y sont préparés par le catéchisme.

La 1ère communion est une véritable tradition culturelle pendant la période milieu du XVII^e siècle jusqu'en 1910. Cette année-là le pape Pie X promulgue son décret " Quam Singulari" qui permet aux enfants de communier dès "l'âge de raison".

PROFESSION DE FOI

Echanges N°2 Mars 1957

« La communion solennelle aura lieu le 18 juin.

Elle n'est pas une récompense.

Elle est une prise de conscience par l'enfant d'une vie chrétienne à vivre sérieusement.

Certains parents sont raisonnables Ils comprennent que leur enfant n'est pas prêt, qu'il vaut mieux pour lui retarder sa profession de foi à un an. L'enfant a tellement manqué le catéchisme ! Il prend si peu au sérieux sa vie de chrétien !

Alors, parents réfléchissez et soyez raisonnables vous aussi.

Echange juillet 1957

A PROPOS DE LA « TENUÉ » DES COMMUNIANTS :

« Revêtus de blanc

Ce n'est pas un habit de parade.

C'est un costume liturgique, comme l'aube du prêtre.

C'est un vêtement destiné à montrer qu'au baptême, **nous nous revêttons tout entier**

de l'esprit de Jésus-Christ : nous devenons des créatures nouvelles.

C'est le vêtement de notre résurrection dans le Christ Jésus.

C'est un habit destiné à manifester aux yeux de tous notre égalité foncière de fils de Dieu.

C'est un costume signifiant notre volonté ferme et arrêtée de rester pur dans un monde qui ne l'est pas. »

Echanges juillet 1958

« COMMUNION SOLENNELLE 1958

Quelques faits

A Voujeaucourt, 95 gars et filles.

A la messe, un monde fou. On se tient debout par dizaines sur la place...

A l'office du soir, très nombreuse présence

Quelques réflexions entendues

« On n'a jamais vu tant de monde à une Communion Solennelle. »

« Je ne m'attendais pas à voir tant d'hommes le soir »

« Si vous aviez vu avec quelle attention ils écoutaient dehors la prédication et suivaient les prières et les chants ! »

« Une bonne idée que ce haut-parleur sur la place.

[...]

« On aurait voulu vous inviter au café et discuter. »

Quelques constatations

C'est un fait que chez nous en France, la Communion Solennelle est une fête qui rassemble d'une façon vraiment exceptionnelle les familles.

On se donne rendez-vous des mois à l'avance sinon des années.

La maman, à moins que ce soient les cuisinières qui veulent connaître la date exacte de longues semaines à l'avance.

Il faut retenir les invités, alerter l'oncle de Marseille écrire à la tante du Maroc, rappeler la date au parrain de Toulouse, rafraîchir la mémoire à la marraine de Bretagne.

[...]

Parfois il faudra jongler pour éviter les concurrences d'autres fêtes sportive, champêtre ou d'anniversaire.

On fera l'impossible pour être de la communion qui, a priorité sur tout.

Il semble bien qu'aucune autre fête religieuse ne déplace tant de monde, ne provoque une telle rencontre des familles dispersées aux quatre vents par la vie.

On va au baptême, mais modérément.

On sera de la noce, pour sûr, avec plus de conviction : c'est plus amusant !!!

Il faut bien se déranger pour un enterrement.

Mais la Communion Solennelle rallie tous les suffrages...

Quelques éléments de jugement

Il y a surement à se féliciter de ce rassemblement de tous les coins du pays, suscité par la Communion Solennelle.

Le jeune ne va-t-il pas, devant cette assemblée d'amis accourus, affirmer sa Foi au Christ, dont l'unique message est de ramener à **l'unité les hommes divisés par l'égoïsme sous toutes ses formes ?**

« Je vous rassemblerai du milieu des nations

Je répandrai sur vous une eau pure.

Vous serez lavés de vos souillures.

Je vous donnerai un esprit nouveau. »

Ainsi s'exprime le Seigneur, en parlant de ceux qui accepteront de former un peuple nouveau, dont la caractéristique est de vivre dans l'amitié au service les uns des autres.

[...]

Il faut donc bien donner tout son sens à ce grand rassemblement de nos communions solennelles, en faire une réunion familiale où dominent la réflexion, le chant, la prière commune source de vraie joie. »

Chapelle
de Bart
6 juin 1966
une vingtaine
de
communiants
pour ce village



Communion Solennelle à Voujeaucourt, curé Alphonse Bessot.



Préparation de la Communion Solennelle avec le curé Pierre Vitte



Juin 2000

Yvonne Landry

A l'époque de Pierre Witte, il y avait eu jusqu'à une centaine de communiant.

La célébration se tenait dans la salle omnisport de la zone de la Cray à Voujeaucourt.

Beaucoup de gens apportaient des fleurs et un voisin protestant m'avait apporté une fois plein de genêts. Sa voiture en était remplie. Un fleuriste du centre de Montbéliard en offrait aussi.

Il fallait deux jours pour préparer la salle et son fleurissement !

Pierre Vitte et les jeunes de La Profession de Foi



26 mai 2015 avec le curé, Yann Billefods



19 mai 2024
Avec le curé Séverin Voedzo



UN PEU D'HISTOIRE

Source : patrimoine53fougerolles, les communions solennelles

La 1ère communion est une véritable tradition culturelle pendant la période milieu du XVII^e siècle jusqu'en 1910. Cette année-là le pape Pie X promulgue son décret " Quam Singulari" qui permet aux enfants de communier dès « l'âge de raison ». On distingue donc, à partir de cette époque, la première communion, appelée Communion Privée, célébrée discrètement et la Communion Solennelle qui intervient vers l'âge de 12-14 ans. Le prêtre détermine si l'enfant est prêt.



Augustine Perrot, la grand-mère de Janine Pélier avec ses enfants en 1910 lors de la communion solennelle de ses enfants, Andrée à gauche, Marguerite au milieu, Henri à droite

A la fin de XIX^e siècle, avec le culte de l'Immaculée Conception, les communiantes sont habillées en blanc, et les garçons sont vêtus d'un costume de drap sombre, et sur un bras accroche un brassard blanc. Si les communiantes étaient vêtues de blanc, c'est vraisemblablement parce que l'on voulait en faire des images vivantes de la Vierge.

Pour la cérémonie les filles étaient vêtues d'une robe blanche, pour les familles qui n'avaient pas les moyens, les sœurs de l'Hospice prêtaient des robes. Chaque enfant communiant avait un cierge payé par la famille ou le parrain et la marraine. Celui-ci était de taille différente selon les moyens de la famille et parfois il fallait l'aide d'un adulte pour le porter. Le midi l'enfant était fêté par un repas, souvent très copieux, regroupant la famille. A table il mangeait entre son parrain et sa marraine. Et l'après-midi il fallait revenir aux vêpres.

Depuis les années 1960, cette discrimination a fort heureusement disparu : garçons comme filles sont revêtus d'aubes. C'est à cette période que la Communion Solennelle devient la Profession de Foi.

Voilà qui uniformise les vêtements et gomme les disparités de statuts sociaux des uns et des autres. Forcément, auparavant, les familles les plus aisées avaient des communiantes vêtues plus somptueusement que celles qui l'étaient moins ou pas du tout...

CONFIRMATION

Source curé André Durget



Le 2 juin 1944, Mgr Dubourg est venu pour la confirmation. Son commentaire : « Magnifique assistance. Monsieur le curé a fait un rapport sur l'histoire et l'état religieux de la paroisse. L'église de Voujeaucourt est en bon état, la sacristie a été récemment restaurée. »

Monseigneur DUBOURG

Echanges mai 1957

7 confirmants à Bart, 2 à Voujeaucourt, 1 à Dampierre, 3 à Berche.

Ils ont reçu la confirmation à Montbéliard, des mains de Mgr Dubois, le 9 Avril 1957.

Mgr Marcel-Marie Dubois.

